

Nous remercions de tout cœur

M et Mme Kieffer qui ont pensé à l'école de Dzogchen lors de leur anniversaire, et tous nos parrains et donateurs qui nous soutiennent avec générosité et régularité!

**2e FESTIVAL CULTUREL DU TIBET  
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2011  
WOLUWE-ST LAMBERT (BRUXELLES)**

Situé sur les hauts-plateaux de l'Himalaya, le Tibet nous fascine depuis toujours par les trésors de valeurs culturelles, humaines et spirituelles qu'il recèle. Replié sur lui-même pendant des siècles, ce pays étonnant nous fait aujourd'hui entrevoir quelques-unes de ses multiples facettes, si enrichissantes et inspirantes...

C'est à une découverte de ce peuple sur le toit du monde qu'invite l'association Zangdok Palri Lotus à l'occasion du 2ème Festival culturel du Tibet qui aura lieu le dimanche 25 septembre 2011 au Parc Georges-Henri de Woluwé-Saint-Lambert. Le bénéfice du festival est entièrement destiné à l'école-orphelinat Sambhota.

Tout au long de la journée vous sera proposé un programme riche en activités:

- Chants et théâtre
- Expositions
- Dégustation de spécialités culinaires tibétaines
- Boutique d'artisanat d'art équitable
- Calligraphie
- Jeux et ateliers créatifs pour les enfants
- Flûte indienne...

Dimanche 25 septembre 2011 de 11h à 17h  
Parc Georges Henri à 1200 Woluwé-Saint-Lambert  
Tout le monde est bienvenu à toute heure !  
Spécialités culinaires tibétaines à partir de 12h00.  
Entrée gratuite

Contact par email: [festival.culturel.tibetain@zangdokpalri.net](mailto:festival.culturel.tibetain@zangdokpalri.net)  
ou par tél.: 0032 (0)498 333 797 (entre 19h00 et 20h00)

Nos coordonnées: Zangdok Palri asbl  
10, rue Bartholmy L-1216 Howald Tél: (352) 49 17 12  
[luxemburg@zangdokpalri.net](mailto:luxemburg@zangdokpalri.net) [www.zangdokpalri.net](http://www.zangdokpalri.net)



# ZANGDOK PALRI ACTUALITES



## Zangdok Palri Sambhota Ecole Primaire et Orphelinat

No 19 - Septembre 2011

Chers parrains, chers donateurs,

on ne peut parler de l'école de Dzogchen sans évoquer la culture nomade dont sont issus presque tous les élèves; dans cette édition, nous aimerions partager avec vous quelques aperçus de ce mode de vie tout à fait unique...

### Vivre en nomade sur le toit du monde

Depuis des temps immémorables, à Dzogchen comme dans de nombreuses autres régions de l'Himalaya, la vie des nomades se déroule au rythme des saisons, dans une interaction complexe et incessante avec la nature et les déités; la connaissance ancestrale de leur environnement, transmise de génération en génération, leur permet de vivre dans l'un des endroits les plus inhospitaliers de la planète. Mais loin de seulement survivre, les nomades tibétains ont développé une culture unique, fascinante et inspirante pour ceux qui ont la chance de la connaître.

Les nomades vivent généralement en groupes de 10 à 25 familles, chaque famille occupant une tente en poils de yak, et possèdent une ou plusieurs maisons en terre, en bois ou en pierre selon les régions. Les maisons sont occupées à la saison froide, et les tentes lorsque le temps se réchauffe. Ces tentes sont dressées assez loin les uns des autres pour que chaque famille dispose de suffisamment de terres pour faire paître les troupeaux de yaks, de chèvres et de moutons.

À l'intérieur de la tente, adultes et enfants ont chacun leur propre espace, mais se rassemblent autour d'un feu alimenté de bouses de yak et de branches de genévrier dans un foyer ouvert au milieu de la tente.



Une ouverture est aménagée dans la partie la plus haute de la tente d'où s'échappe la fumée du feu de cuisine et de chauffage. Un petit autel est dédié aux divinités bouddhistes et aux dieux protecteurs; en outre, une boîte pour les objets de valeur, une cuisinière et les ustensiles de cuisine, des nattes et des couvertures en peau de mouton ou en poils de yak sont les éléments indispensables que l'on retrouve dans toutes les tentes, protégées par des chiens de garde d'une agressivité dissuasive, attachés le jour mais courant librement la nuit.



*Yaks attendant d'être chargés. Ils peuvent porter jusqu'à 80kg de charge et marcher plus de 20km sans s'épuiser*



*En route pour d'autres horizons...*

La plupart de ces nomades ne sont nomades qu'en été, profitant des pâturages de montagne; c'est la saison des échanges commerciaux avec la population sédentaire, où l'on troque de la laine de yak ou du beurre contre des aliments introuvables sur place comme des céréales, des fruits, du sel et du thé.

Ensuite, à l'approche des grands froids et de la neige, ils migrent vers leurs quartiers d'hiver dans les vallées, vivant dans des maisons qu'ils construisent eux-mêmes.. De plus en plus de nomades ont accès à l'électricité, souvent grâce à de petits générateurs ou des panneaux solaires.

Certaines familles accordent de l'importance à l'éducation des enfants et se regroupent pour employer un tuteur – souvent un moine ou une nonne de la famille, qui leur apprendra à lire et à écrire. D'autres enfants sont envoyés au monastère ou alors apprennent toutes les cordes du métier de nomade-pasteur mais restent analphabètes.

Nul ne sait pendant combien de temps ce mode de vie pourra encore être maintenu; il constitue néanmoins une des bases essentielles de l'identité tibétaine. Un des principaux objectifs de l'école de Dzogchen est de rendre les jeunes conscients de l'importance, mais aussi de la fragilité de leur culture, et de leur donner par l'alphabétisation et l'éducation des moyens pour contribuer à la sauvegarder.

*En haut: les enfants, toujours curieux, sont les premiers à accueillir les visiteurs*

*À droite: la traite des yaks, tâche traditionnellement dévolue aux femmes*